

lespatientsracamier@gmail.com

A, Monsieur le Directeur et mesdames et messieurs : directrice adjointe et cadres de santé de l'hôpital Sainte Marie de Privas, Monsieur le Directeur Général Hôpital Sainte Marie (63)

Mesdames, Messieurs,

Nous, collectif des patients de l'Hôpital de Jour Paul-Claude Racamier, sommes effondrés.

- **Confrontés et mis devant le fait accompli que « Racamier » tel que nous le connaissons et tel qu'il a été fondé, pensé, construit n'existera bientôt plus...**
- **ET confrontés à des incertitudes insoutenables.**

Vous avez, a priori, fait UN choix ...

Le choix de maintenir, a minima, un « semblant » de lieu thérapeutique accès sur la pathologie dépressive. Le choix de ne pas défendre ce précieux bijou que représente « Racamier » que vous avez pourtant créé et dont de nombreux malades ont pu bénéficier.

Vous n'avez probablement pas reconnu, ni pris conscience de la valeur de ce bijou ... et pas plus aujourd'hui qu'hier, puisque ce lieu de soin exceptionnel et ayant presque 20 ans d'existence n'est pratiquement pas connu ! (Ayant eu connaissance que des projets innovants de ce type et venant du Québec se mettent actuellement en place à Lille avec brio ... votre manque de dynamisme et de volonté face à cela nous atterre).

Cette triste nouvelle est difficile à digérer, pour nous, patients.

Mesurez vous l'impact que cela a sur nous et nos soins et sur leurs conséquences ???

Mesurez vous toutes les questions que nous nous posons concernant les personnes en liste d'attente ???

N'ayant reçu aucune réponse suite à notre dernier courriel du 7/12/2015, nous nous permettons de revenir vers vous, parce que nous sommes actuellement dans un flou qui n'est plus vivable.

En effet, nous avons aujourd'hui besoin de réponses concrètes à des questions concrètes.

Sachez que le fait de nous laisser dans l'ignorance ne nous protège pas, bien au contraire ... !

Cela impacte très sérieusement sur nos soins, tant physiquement que moralement (fatigue, anxiété, angoisses, peurs, douleurs, troubles du sommeil et de l'alimentation, addictions récidivantes et « dérapages » ... etc ...).

Mesurez-vous les conséquences, pour nous, de la situation actuelle ?????

Il faut que vous sachiez que nous vivons depuis maintenant plus de 2 mois dans un « no man's land », qui entraîne une réelle régression dans nos soins, qui les entrave, qui les court-circuite, et ce, malgré toute la bienveillance du personnel soignant.

Nos questions :

- A quelle date un changement (voire « déménagement ») va avoir lieu ??? (Janvier 2016 ? 4 Avril 2016 ??? Juin 2016?????????????????????)
 - Où allons-nous être soignés ???
 - Qu'en est-il de la notion de temps (avec possibilité de 2 années de soins). Celle-ci est-elle remise en cause ???
 - Comment allons-nous être pris en charge ??????????
 - * Sur le plan quantitatif ? (de façon séquentielle ? c'est à dire 2 fois moins qu'actuellement ???)
 - * Sur la plan qualitatif ? (y aura t-il maintien des 3 axes de soins, fondement du projet actuel???)
- Comment tout cela va t-il s'organiser concrètement ???

- Les repas thérapeutiques vont-ils être maintenus, et si oui, dans quelles conditions ?
- Vous engagez-vous à maintenir la balnéothérapie ? (avec quels engagements concrets, pour demain et après-demain ? Si « Racamier » devait déménager, un projet de balnéo est-il acté sur La Voulte, oui ou non ???)
- Qui va prendre en charge nos transports, en fonction de nos lieux de résidence ?
- Que va t-il se passer pour nous dans les mois qui viennent ????????????

Allons nous avoir la possibilité de poursuivre nos soins dans le même contexte, avec la même équipe thérapeutique, les mêmes médecins (Hôpital, mais aussi CMP, en particulier pour les « sortants ») ? Sur la base de nos engagements réciproques ?

- Nos soins et suivis risquent-ils d'être remis en cause ?
- Que se passera t-il si notre lieu de résidence ne nous permet pas et/ou plus (géographiquement) de « suivre » et de nous déplacer ?
- Si tel était le cas, quels soins nous proposerez-vous ?

Ces questions (de même que toutes celles que nous oublions, car tout se mélange ...) ne peuvent plus rester sans réponse, loin d'être anodines et sans conséquences pour nous, depuis 2 mois

Nous nous interrogeons aussi, vraiment, sur ce que nous estimons être une grande passivité de votre part (non défense auprès de l'ARS de votre spécificité et manque de volonté de la développer sur le territoire, malgré les besoins factuels et croissants).

Nous continuons aussi à nous interroger sur votre manque de transparence ... de même que sur toutes les informations contradictoires que nous parvenons à glaner.

Dans ce sens, et en espérant que vous comprendrez notre besoin urgent d'apaisement (et non de « réassurances » qui n'en sont pas/plus ...), nous souhaiterions vous rencontrer au plus tôt, et si possible avant fin 2015.

Nous souhaiterions pour cela être accompagnés (si tant est que cela soit possible pour eux) par des représentants d'usagers (Unafam, Udaf, ainsi que Monsieur Soubra, représentant des usagers au Conseil de surveillance de l'ARS).

Nous souhaiterions aussi que le personnel, et au moins la psychologue de l'Hôpital, puissent également être présents, afin de nous accompagner dans cette période très chaotique et lourde de conséquences pour nous toutes et tous.

Comptant très sincèrement sur votre compréhension et cordialement,

Les patients de l'Hôpital de Jour Paul-Claude Racamier

Copie par courriel à :

Monsieur Péraud, médecin psychiatre de l'hôpital de jour Paul-Claude Racamier,
Monsieur Pouyet, chef de service de l'Hôpital de Jour Paul-Claude Racamier,
Unafam07

Monsieur Soubra (délégués des usagers auprès de l'ARS)
Madame Pallies-Maréchal, déléguée ARS Drôme/Ardèche
Délégués cgt CHSCT Hôpital Ste Marie
Monsieur Saulignac, Président du Conseil départemental
Madame Finiels, adjointe départementale
Madame Rivasi, eurodéputée déléguée à la santé
Monsieur le Directeur de l'Hôpital du Valmont
Monsieur Terrasse
et autres contacts

Copie par courrier à l'équipe du personnel de l'Hôpital de Jour Paul-Claude Racamier